

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES BACTÉRIENNES: TENDANCES RÉCENTES

Ndeindo Ndeikoundam, Delphine Viriot, Corinne Pioche,

Etienne Lucas, Ouassila Hannachi, Charly Ramus,

Florence Lot

Paris, 26 novembre 2018

RÉSEAUX DE SURVEILLANCE VOLONTAIRES DES IST BACTÉRIENNES



Réseaux de laboratoires

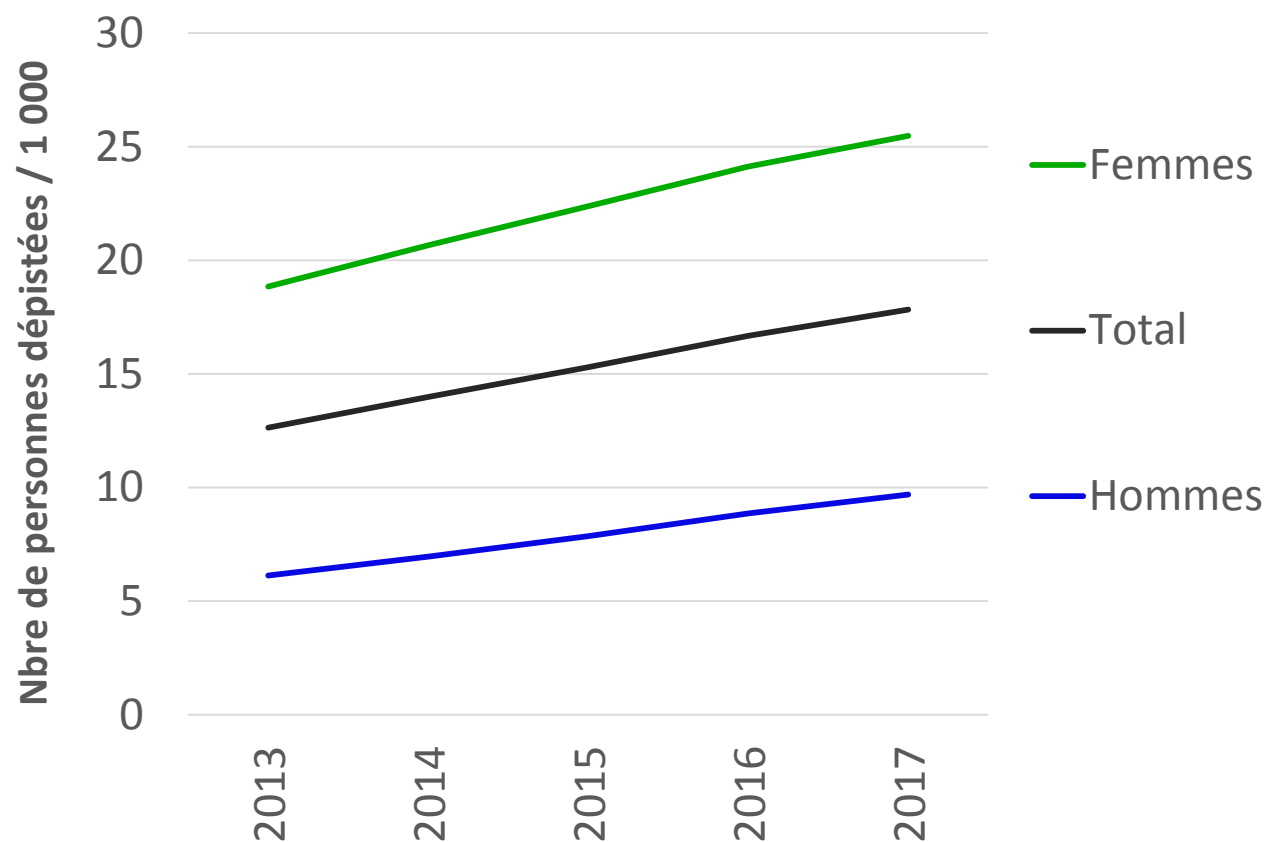
Rénago Gonocoque	800 laboratoires préleveurs Prescripteurs : <ul style="list-style-type: none">- médecins de ville (50%)- CeGIDD /CPEF(35%)- hôpital (15%)
Rénachla Chlamydia	400 laboratoires préleveurs Prescripteurs : <ul style="list-style-type: none">- CeGIDD /CPEF(45%)- médecins de ville (35%)- hôpital (20%)

Réseau de cliniciens

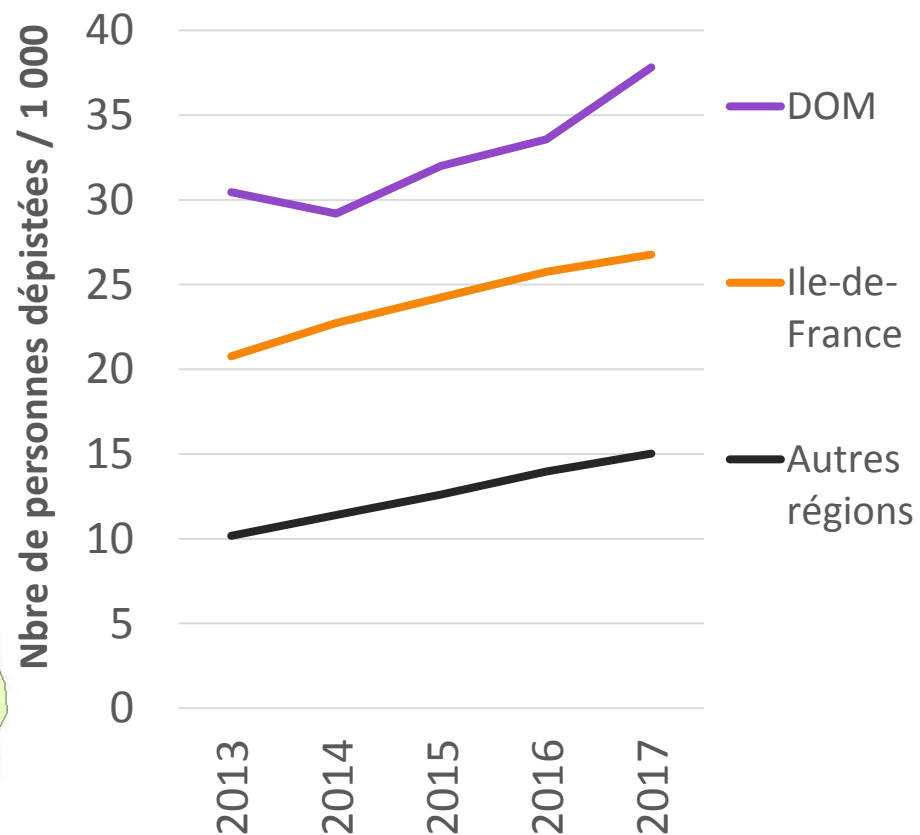
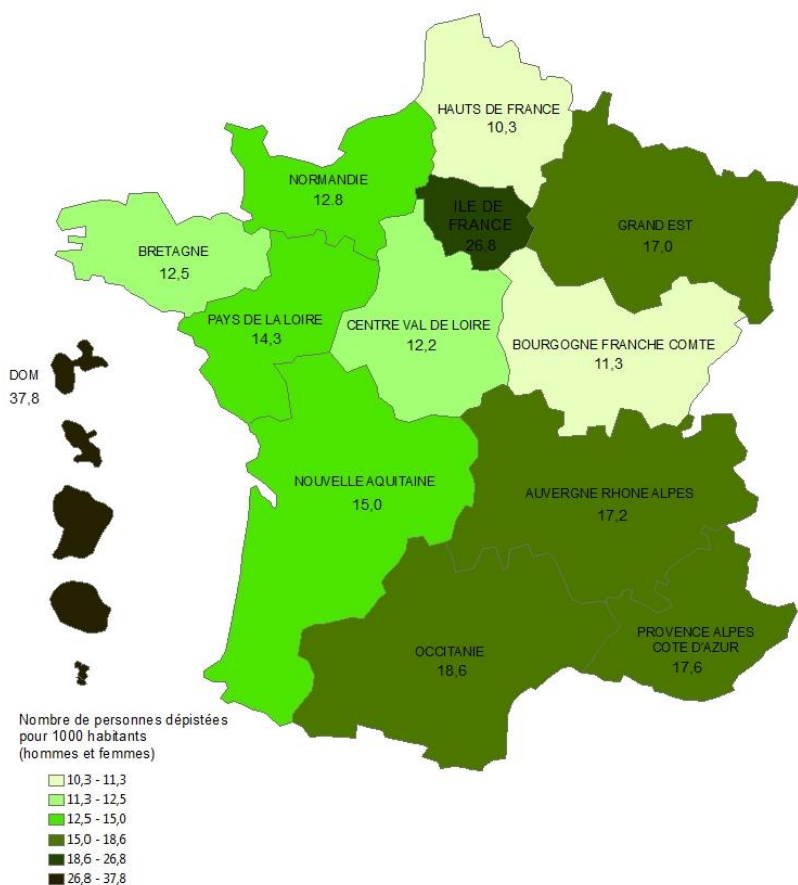
RésIST Gonocoque	132 structures : <ul style="list-style-type: none">- CeGIDD/CPEF (74,2%),- hôpitaux (21,2%) ,- médecine de ville (4,5%)
RésIST Syphilis	123 structures : <ul style="list-style-type: none">- CeGIDD/CPEF (69,4%),- hôpitaux (27,4%),- médecine de ville (3,2%)

Infections uro-génitales à *Chlamydia trachomatis*

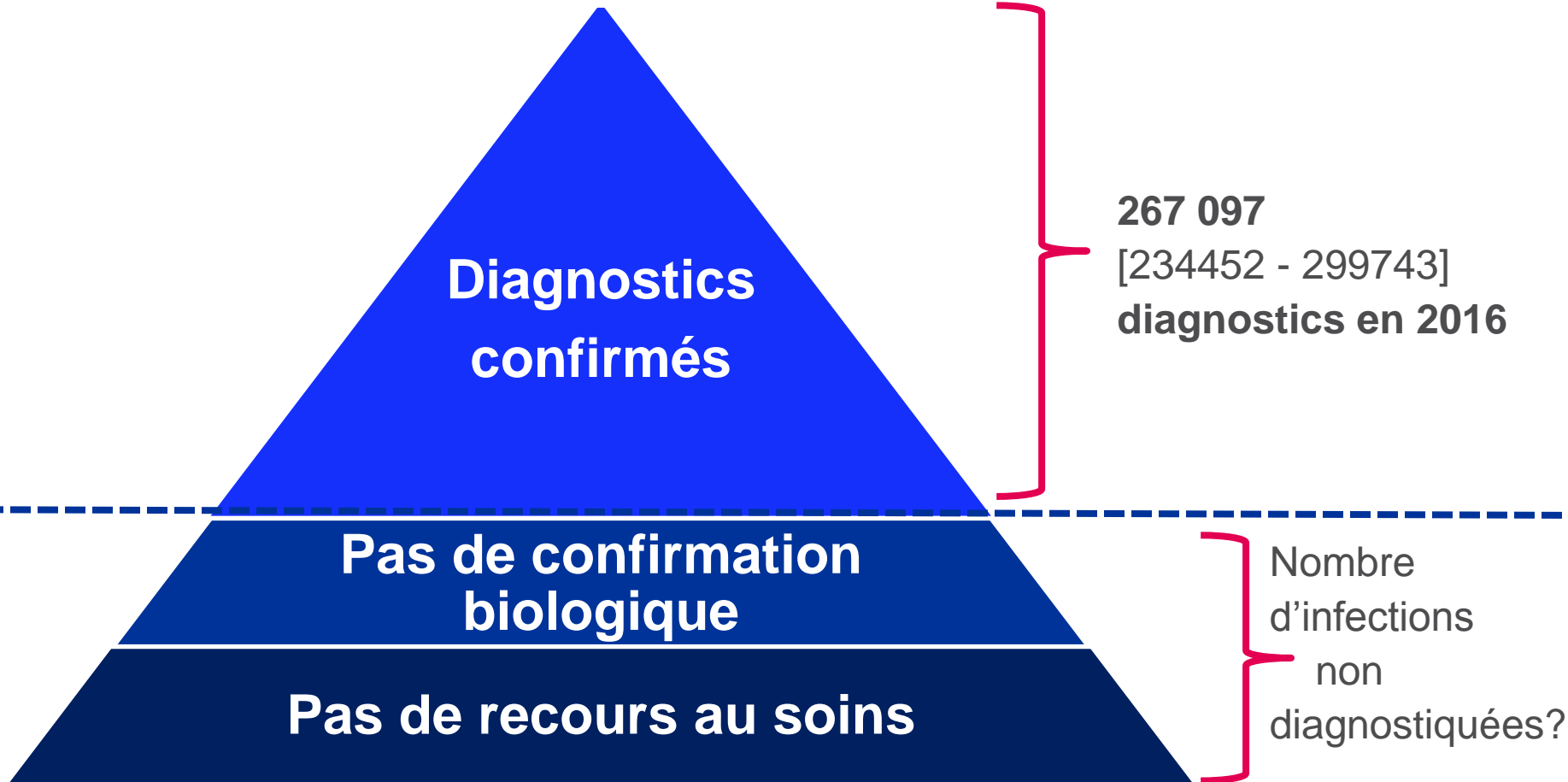
INFECTIONS A *CHLAMYDIA* : PROGRESSION DU DÉPISTAGE EN MÉDECINE DE VILLE



INFECTIONS A *CHLAMYDIA* : GRADIENT DU DÉPISTAGE EN MÉDECINE DE VILLE SELON LES RÉGIONS



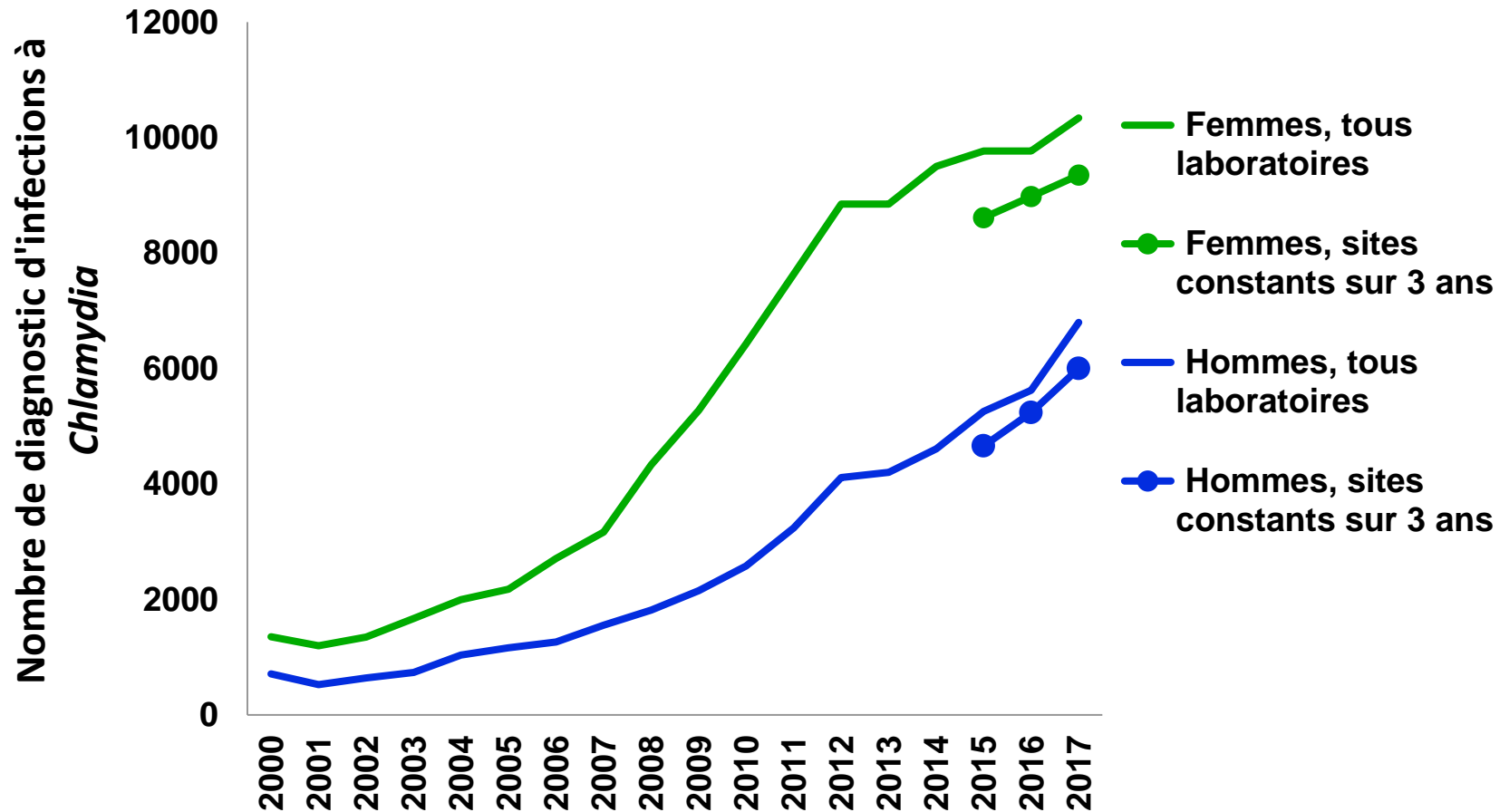
INFECTIONS A *CHLAMYDIA* : 267 097 DIAGNOSTICS EN 2016



INFECTIONS A *CHLAMYDIA* : PRÉDOMINANCE CHEZ LES JEUNES FEMMES, QUELLE QUE SOIT LA RÉGION

Infections à <i>Chlamydia</i>	Taux de diagnostics pour 100 000 habitants		
	Métropole hors IDF	IDF	DOM*
Hommes 15-24 ans	329 [301 - 357]	1 867 [1 330 - 2 404]	485 [253-718]
Hommes 25-59 ans	167 [153 - 181]	1 072 [795-1 349]	248 [117-378]
Hommes 60 ans et plus	6 [5,4 – 6,7]	60 [44-76]	13 [2- 24]
Femmes 15-24 ans	1 357 [1 223 – 1 492]	5 682 [4 155-7 208]	1 761 [885-2637]
Femmes 25-59 ans	233 [215 - 252]	1 129 [802-1456]	403 [204- 601]
Femmes 60 ans et plus	4.9 [4.5 - 5.3]	52 [40- 64]	10 [5-15]
Total	258 [238-277]	1 481 [1 140-1823]	407 [210- 603]

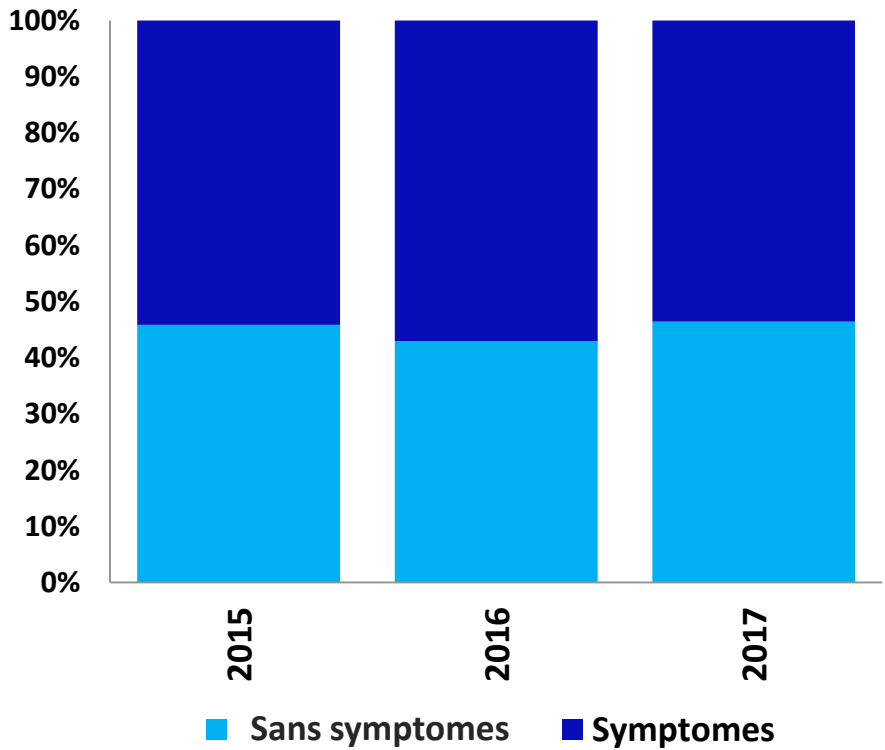
INFECTIONS A *CHLAMYDIA* : AUGMENTATION PLUS MARQUÉE CHEZ LES HOMMES ENTRE 2015-2017



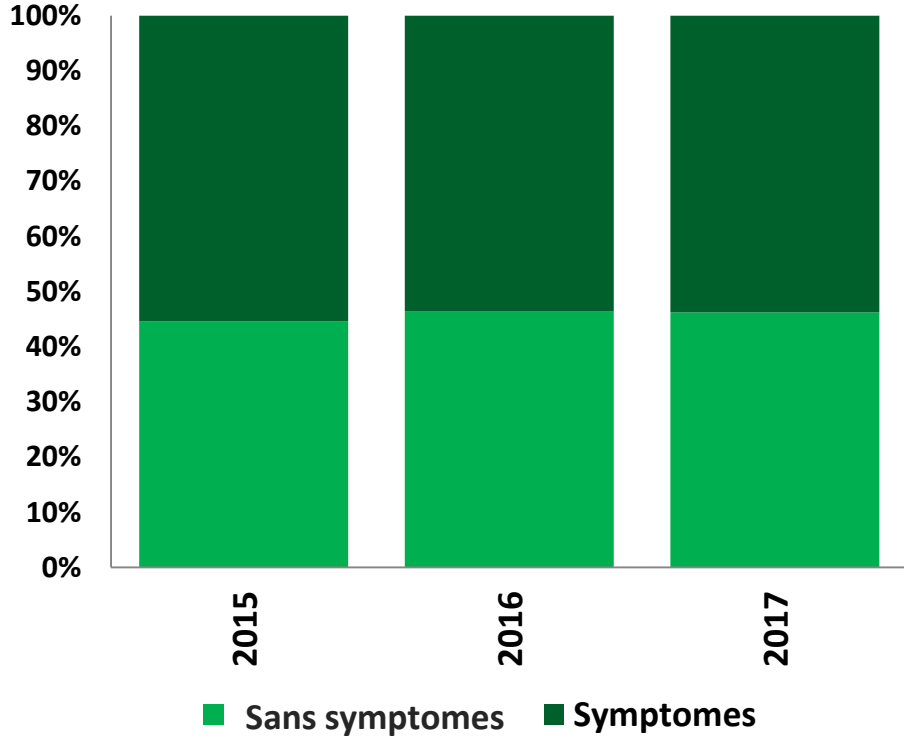
INFECTIONS A CHLAMYDIA : AUGMENTATION ENTRE 2015-2017 CHEZ LES ASYMPTOMATIQUES COMME CHEZ LES SYMPTOMATIQUES



Hommes

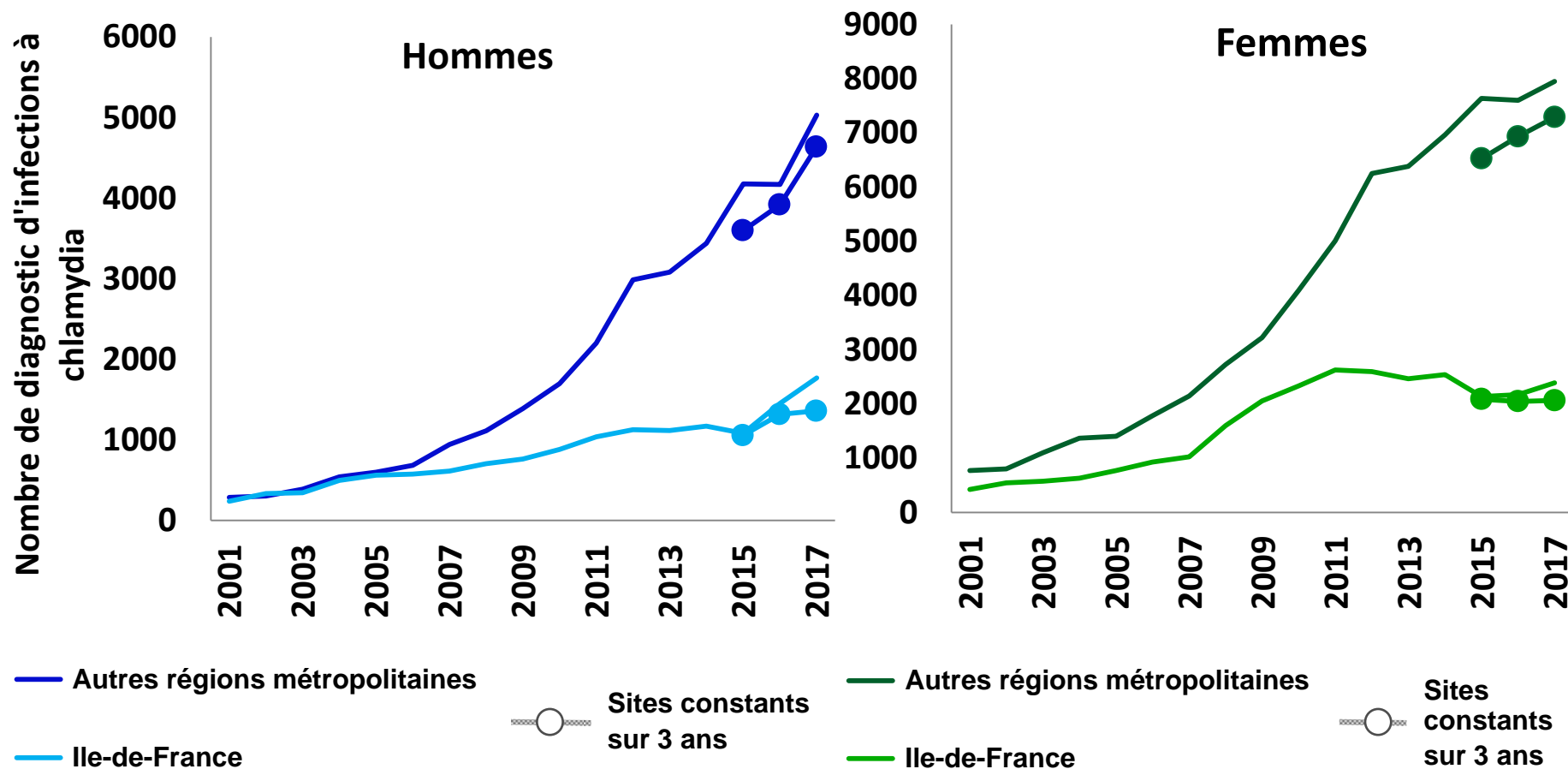


Femmes

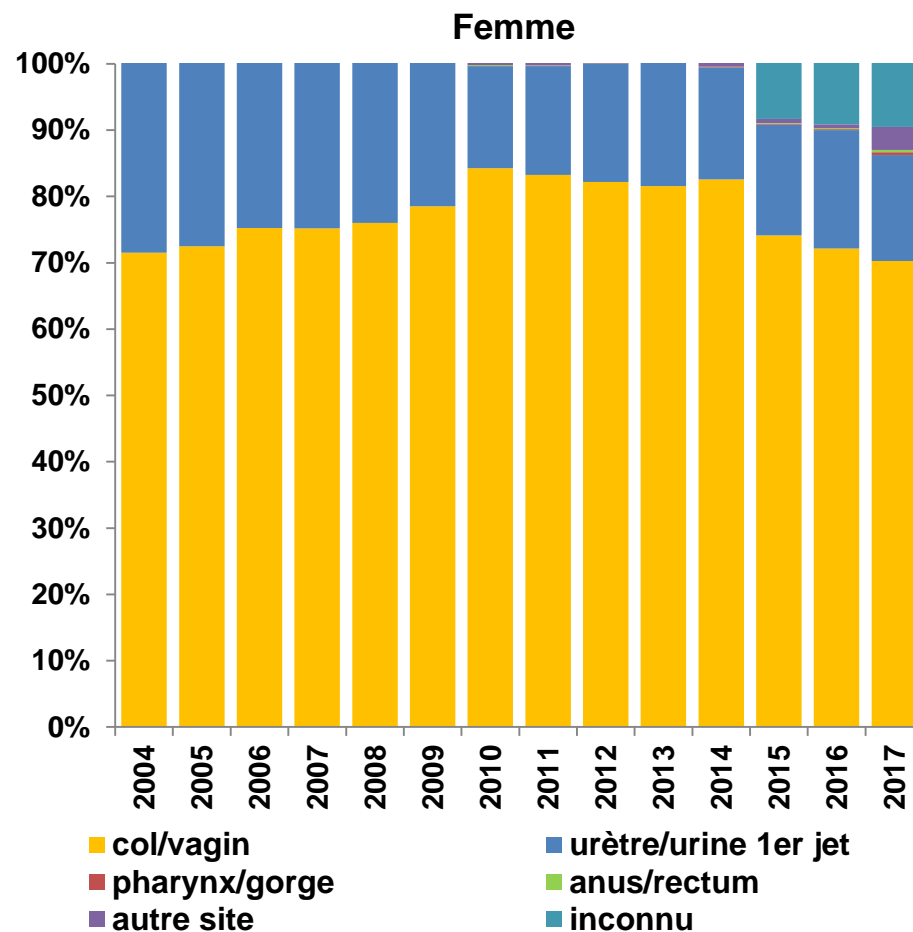
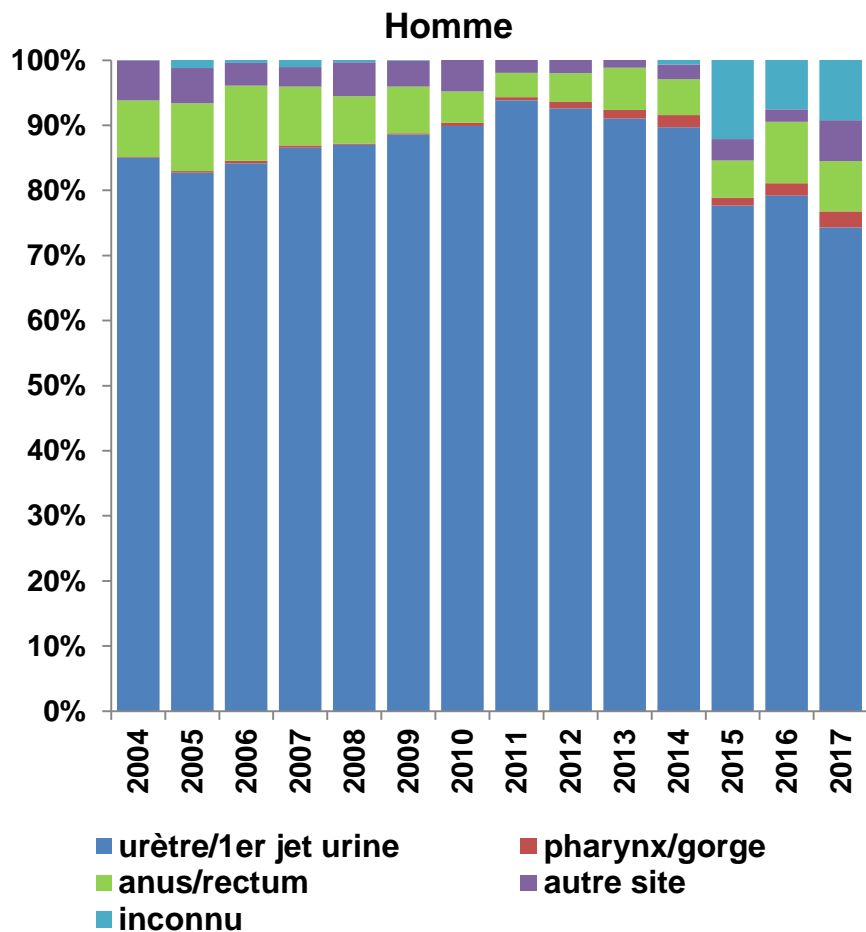


Source: Santé publique France, réseau Rénachla, 2015-2017

INFECTIONS A *CHLAMYDIA* : AUGMENTATION ENTRE 2015-2017 PLUS MARQUÉE EN MÉTROPOLE HORS ILE DE FRANCE

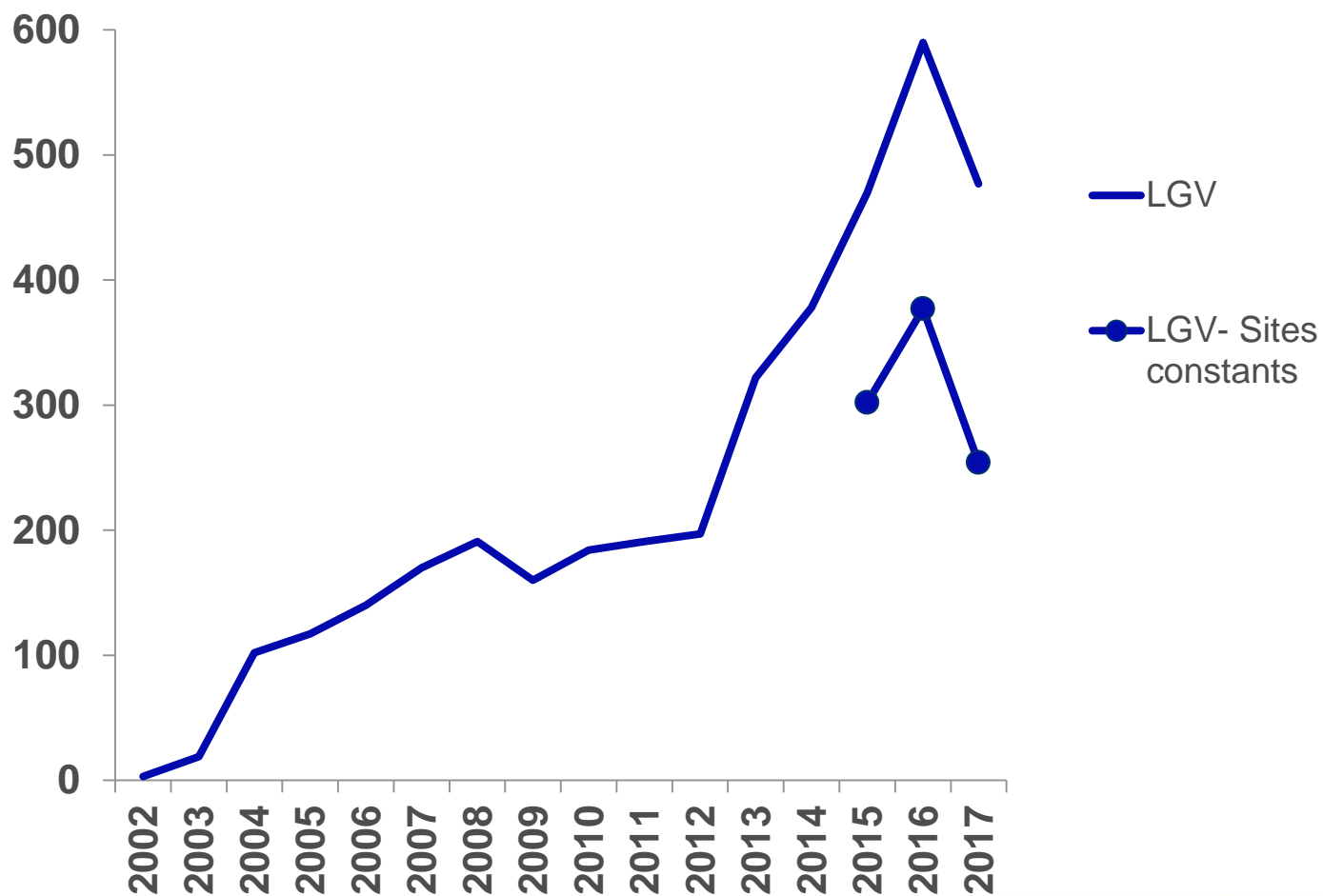


INFECTIONS À *CHLAMYDIA* : STABILITÉ DES PRÉLÈVEMENTS EXTRAGÉNITAUX POSITIFS ENTRE 2015-2017

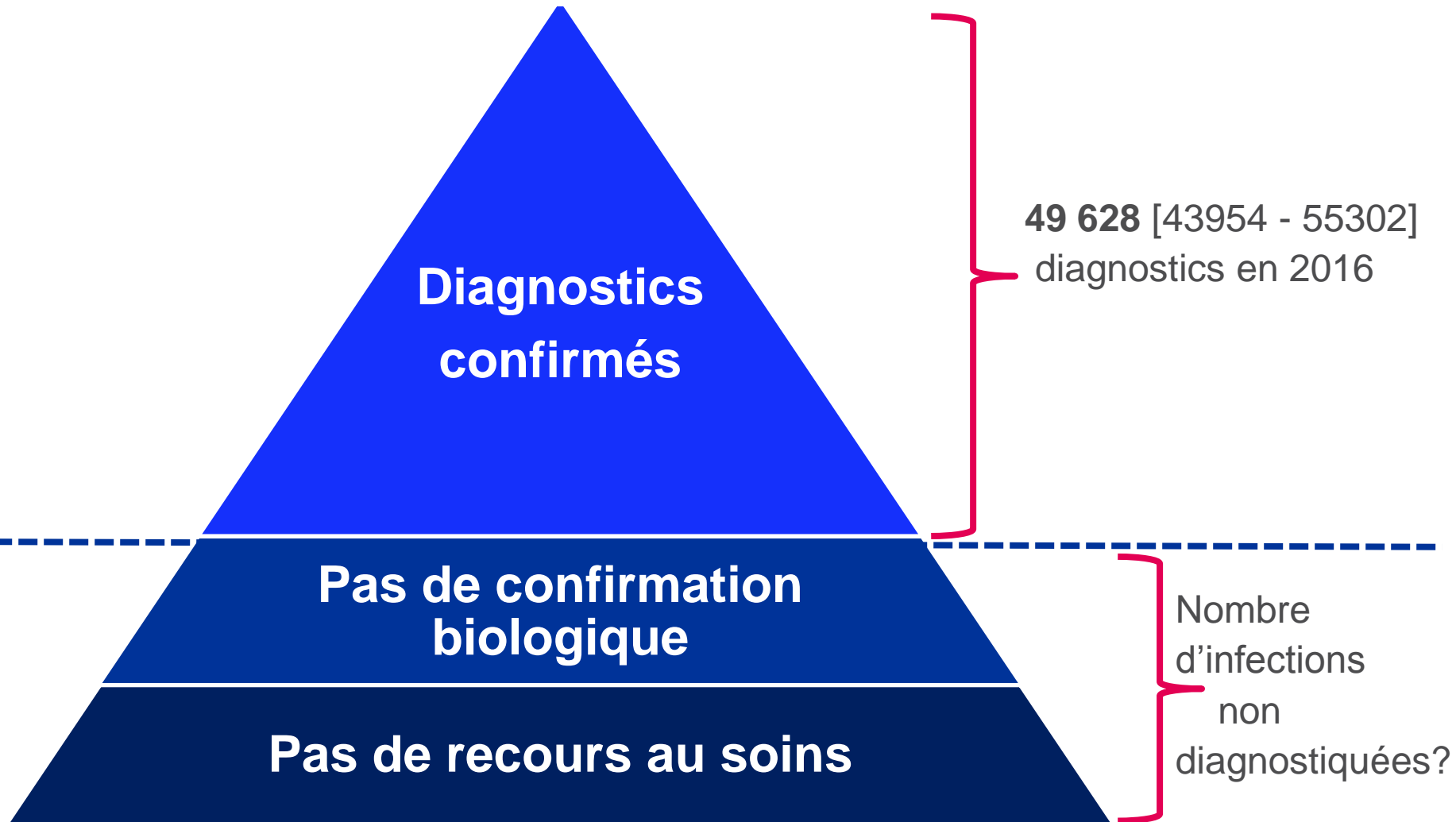


LGV rectale

LGV: DIMINUTION DES LGV EN 2017, À CONFIRMER



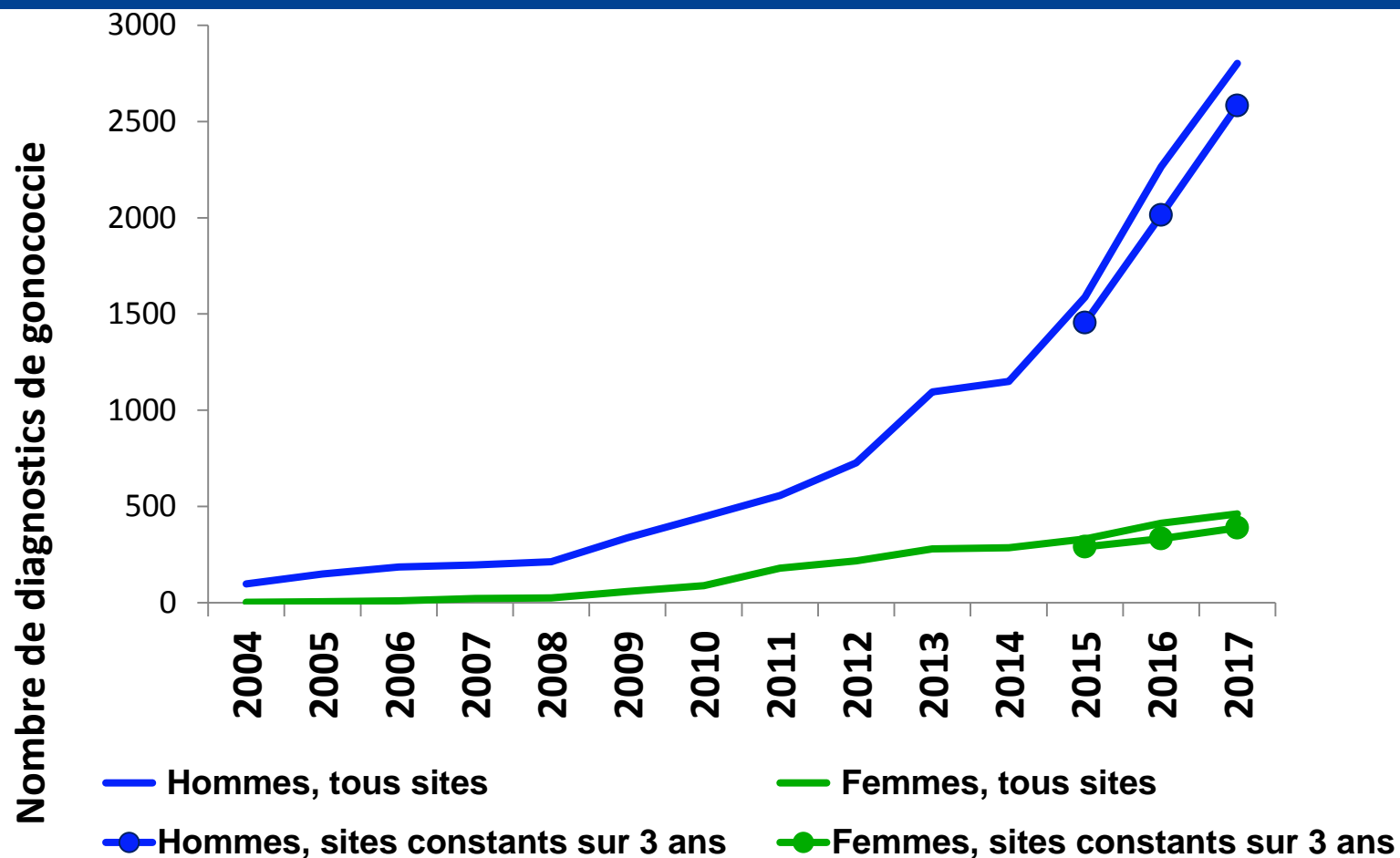
Gonococcies



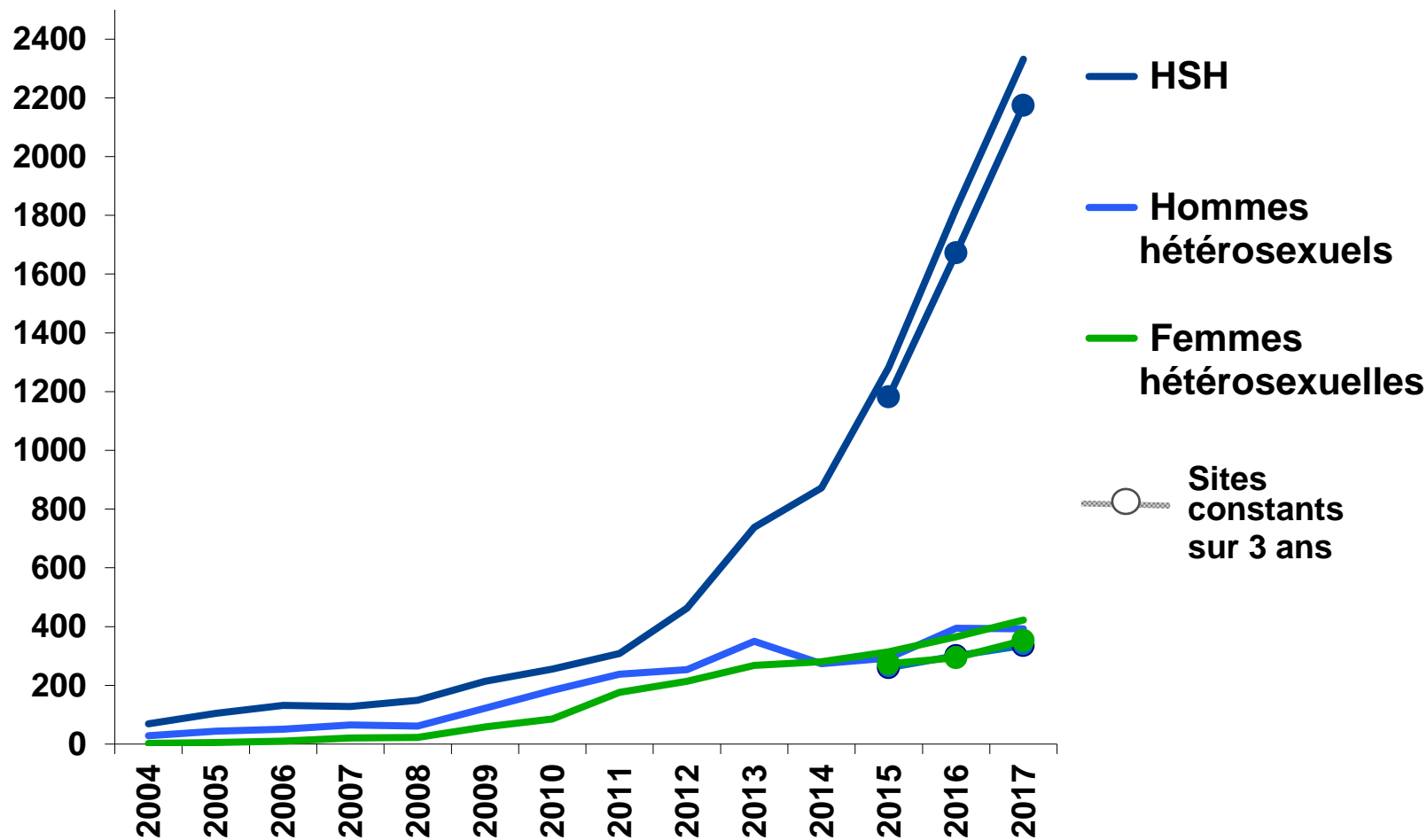
GONOCOCCIES : PRÉDOMINANCE CHEZ LES JEUNES, QUELLE QUE SOIT LA RÉGION

Gonococcies	Taux de diagnostics pour 100 000 habitants		
	Métropole hors IDF	IDF	DOM*
Hommes 15-24 ans	196 [159 - 233]	277 [217- 337]	385 [172- 599]
Hommes 25-59 ans	87 [70 -104]	184 [140-228]	160 [70- 250]
Hommes 60 ans et plus	3 [3.5 - 4.4]	11 [8- 15]	20 [5- 47]
Femmes 15-24 ans	107 [93 - 122]	180 [128- 232]	500 [304- 696]
Femmes 25-59 ans	25 [22 - 28]	26 [21-32]	194 [22- 366]
Femmes 60 ans et plus	1.4 [1.07 - 1.76]	2 [1- 3]	10 [8-12]
Total	71 [61-82]	151 [117-186]	194 [76- 312]

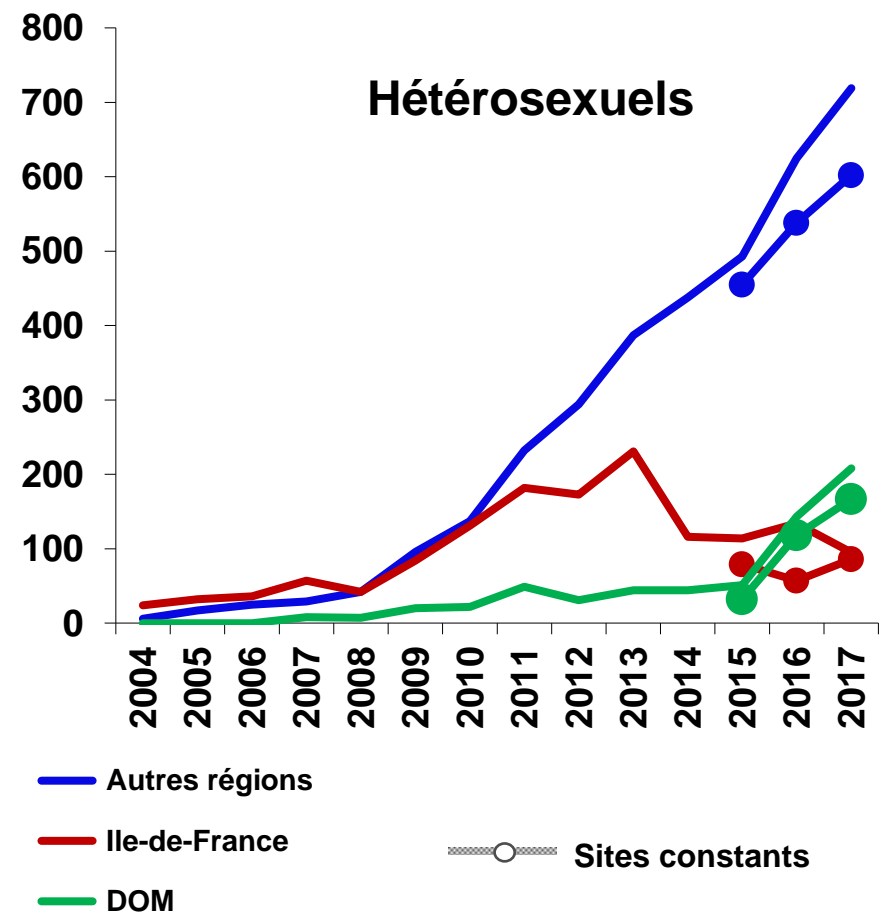
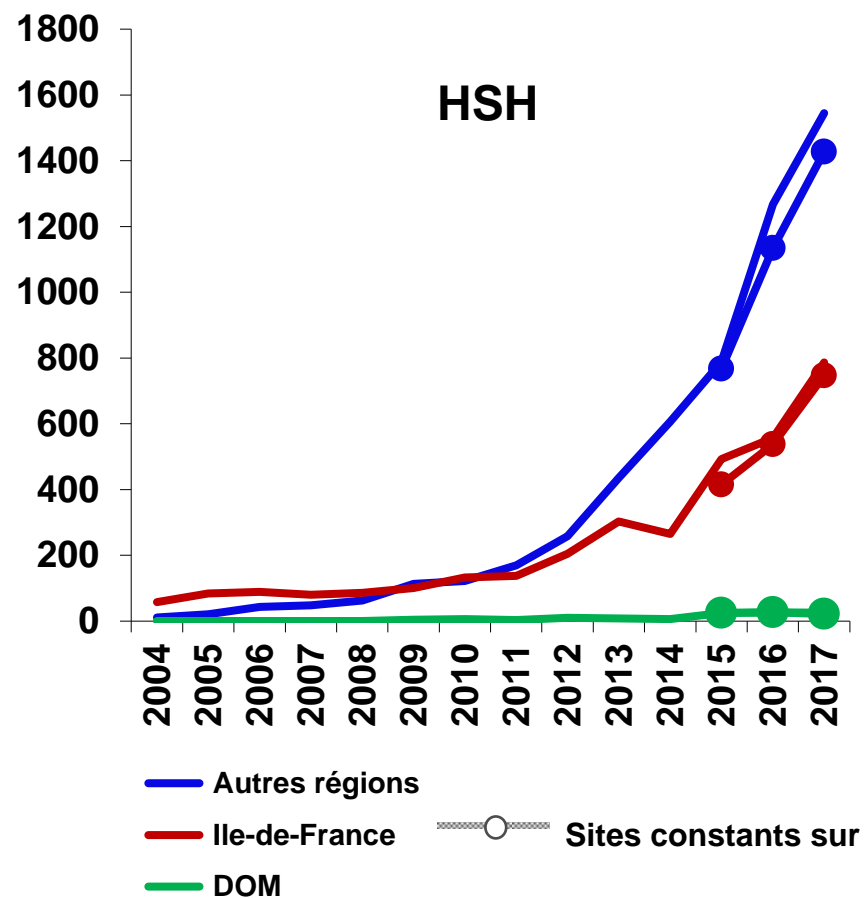
GONOCOCCIES : AUGMENTATION PLUS MARQUÉE ENTRE 2015 ET 2017 CHEZ LES HOMMES



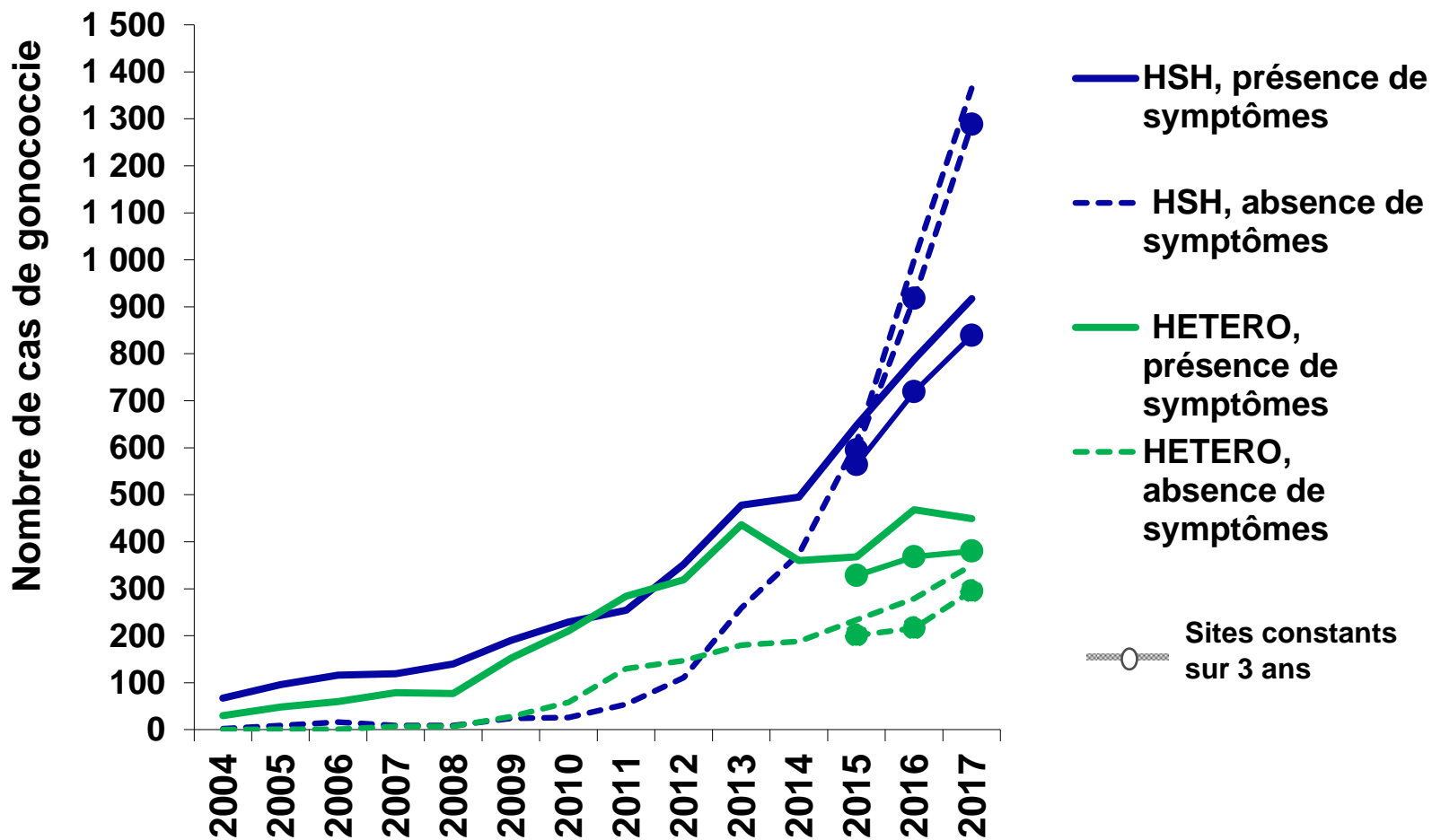
GONOCOCCIES : AUGMENTATION PLUS MARQUÉE ENTRE 2015-2017 CHEZ LES HSH



GONOCOCCIES : AUGMENTATION MARQUÉE CHEZ LES HSH EN MÉTROPOLE ET CHEZ LES HÉTÉROSEXUELS DANS LES DOM MALGRÉ DE PETITS EFFECTIFS

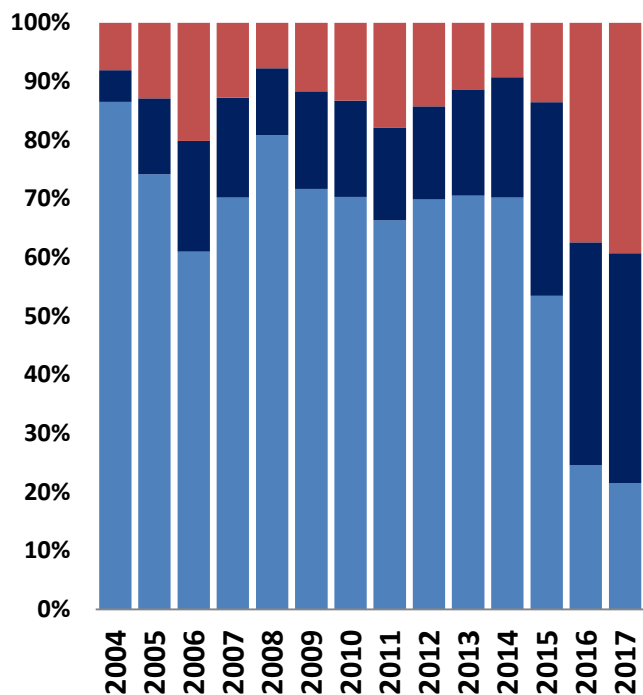


GONOCOCCIES : AUGMENTATION PLUS MARQUÉE DES ASYMPTOMATIQUES CHEZ LES HSH ENTRE 2015-2017

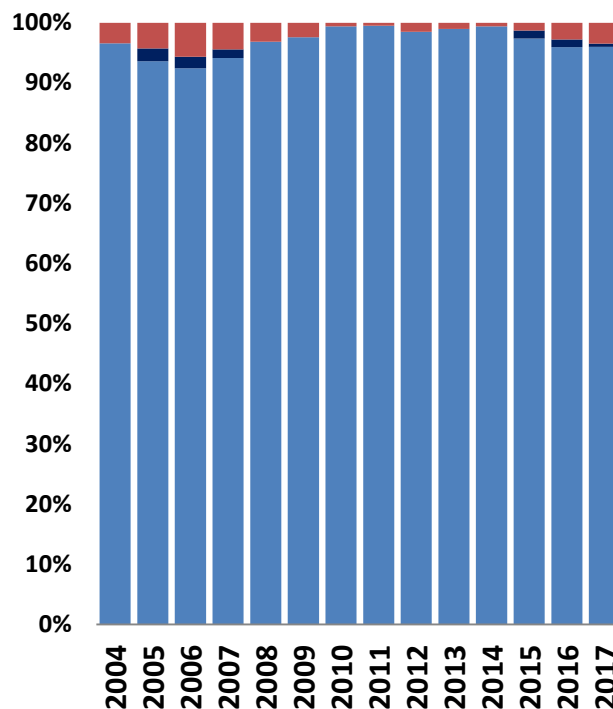


GONOCOCCIES: AUGMENTATION DEPUIS 2015 DES PRÉLÈVEMENTS EXTRA-GÉNITAUX POSITIFS MARQUÉE CHEZ LES HSH

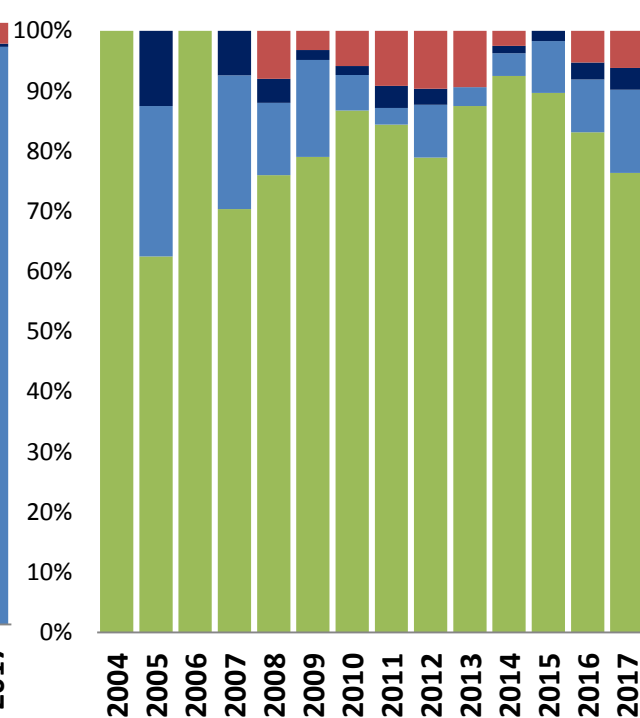
HSH



Hommes hétérosexuels



Femmes hétérosexuelles



■ Cervico-Vaginal ■ Uretral/Urinaire
■ Ano-rectal ■ Pharyngé

RÉSISTANCE DU GONOCOQUE AUX CÉPHALOSPORINES : CONSTATS RASSURANTS VIA LE RÉSEAU DE SURVEILLANCE



Céphalosporines	2010 n	2011 n	2012 n	2013 n	2014 n	2015 n	2016 n	2017 n
Ceftriaxone								
Souches sensibles	1398	1521	1093	1191	1115	1016	1040	685
Souches résistantes	2	0	0	0	0	0	0	0
Cefixime								
Souches sensibles	1391	1511	1060	1190	1115	1016	1040	685
Souches résistantes	8	10	33	17	11	3	6	5

MAIS IDENTIFICATION D'UNE SOUCHE RÉSISTANTE À LA CEFTRIAXONE EN 2017, PAR LE CNR IST



RAPID COMMUNICATIONS

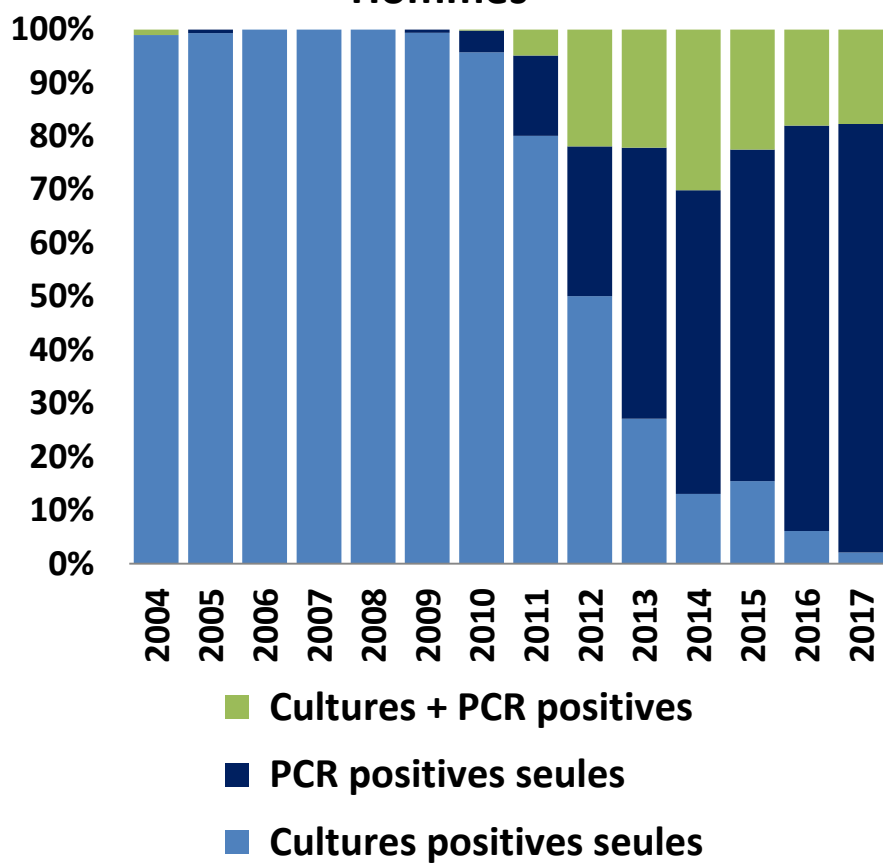
Multidrug-resistant *Neisseria gonorrhoeae* failing treatment with ceftriaxone and doxycycline in France, November 2017

Thibault Poncin^{1,2}, Sébastien Fouere⁴, Aymeric Braille^{1,2}, François Camelena^{1,2,3}, Myriem Agsous^{1,2}, Cécile Bebear⁵, Sylvain Kumanski², Florence Lot⁶, Severine Mercier-Delarue¹, Ndeindo Ndeikoundam Ngangro⁶, Maud Salmona¹, Nathalie Schnepf^{1,2}, Julie Timsit⁴, Magnus Unemo⁷, Beatrice Bercot^{1,2,3}

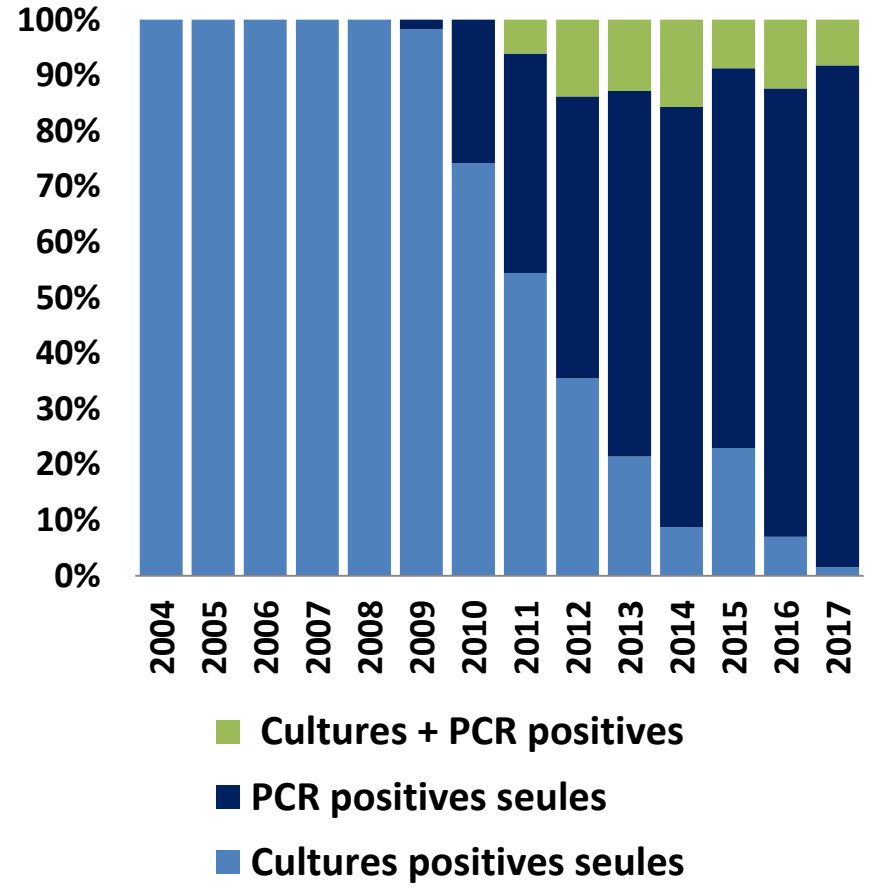
We report a multidrug-resistant *Neisseria gonorrhoeae* urogenital and pharyngeal infection with ceftriaxone resistance and intermediate resistance to azithromycin in a heterosexual woman in her 20s in France. Treatment with ceftriaxone plus doxycycline failed for the pharyngeal localisation. Whole-genome sequencing of isolate F90 identified MLST₁₉₀₃⁹, NG-MAST ST₃₄₃₅⁷, NG-STAR₂₃₃⁷, and relevant resistance determinants. F90 showed phenotypic and genotypic similarities to an internationally spreading multidrug-resistant and ceftriaxone-resistant clone detected in Japan and subsequently in Australia, Canada and Denmark.

GONOCOCCIES : FORTE DIMINUTION DE LA PROPORTION DE CULTURES RÉALISÉES

Hommes



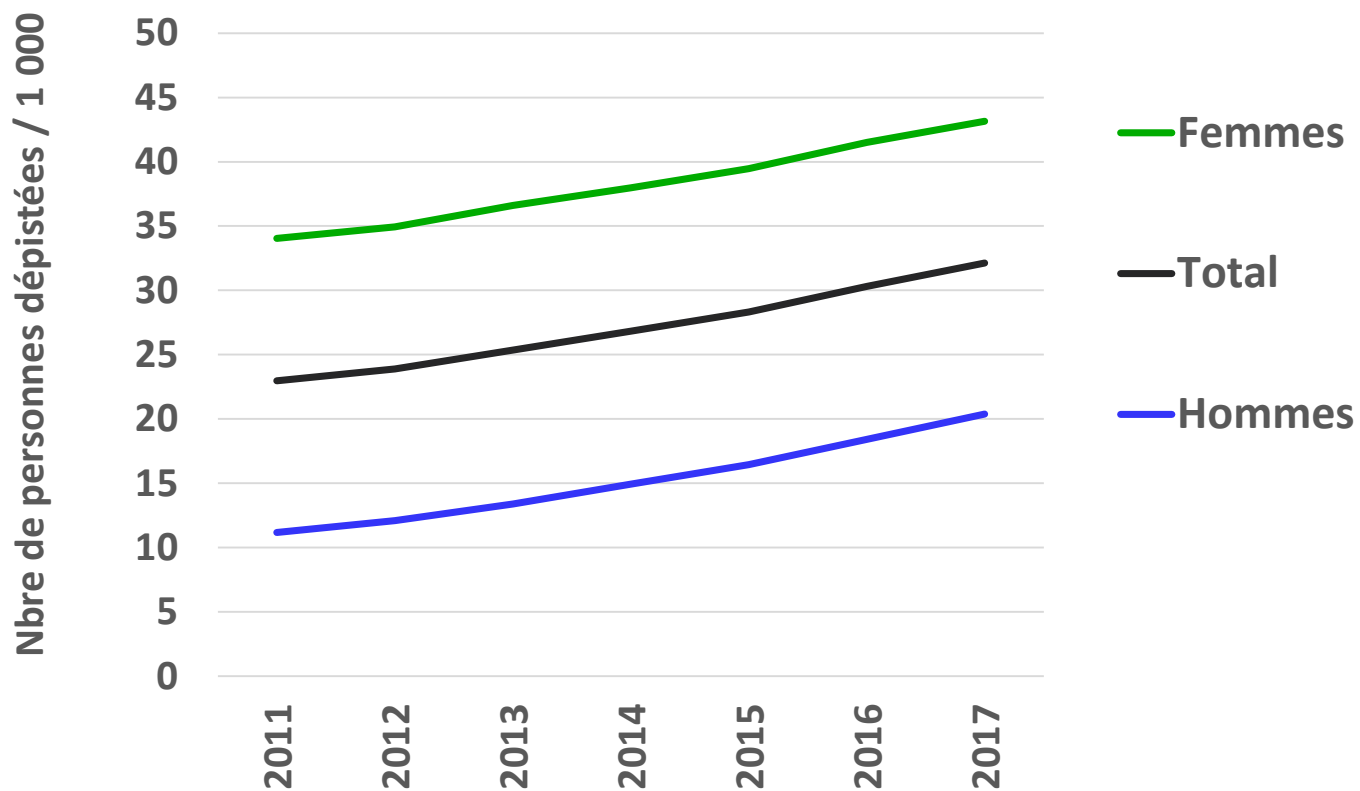
Femmes



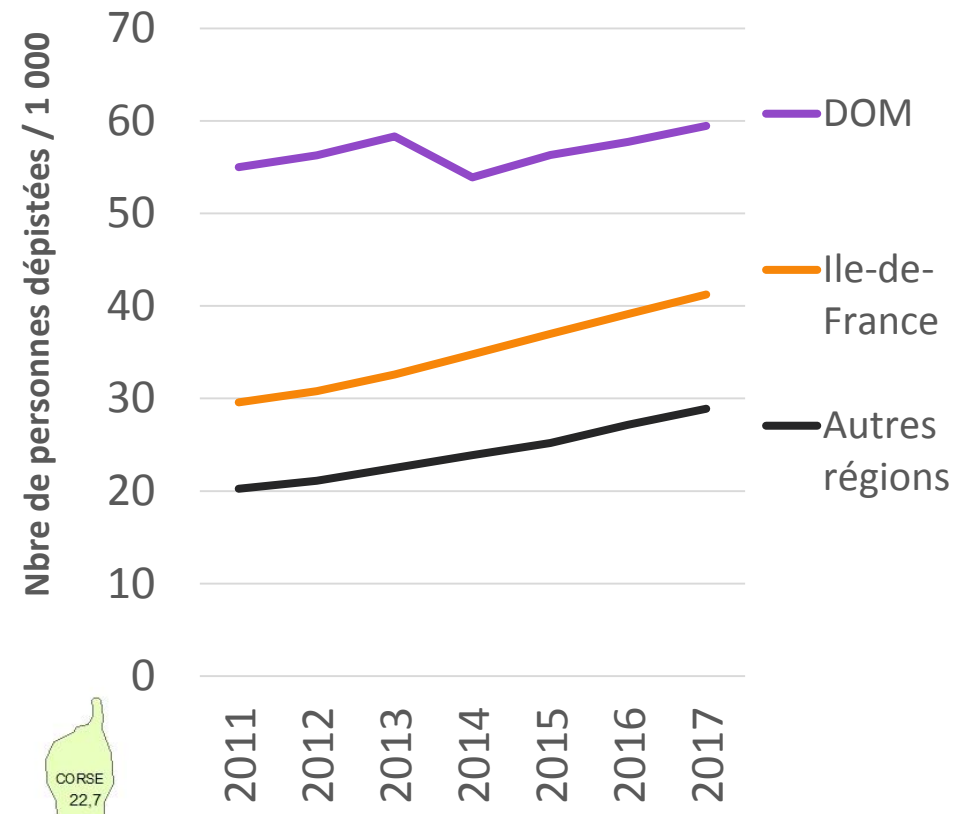
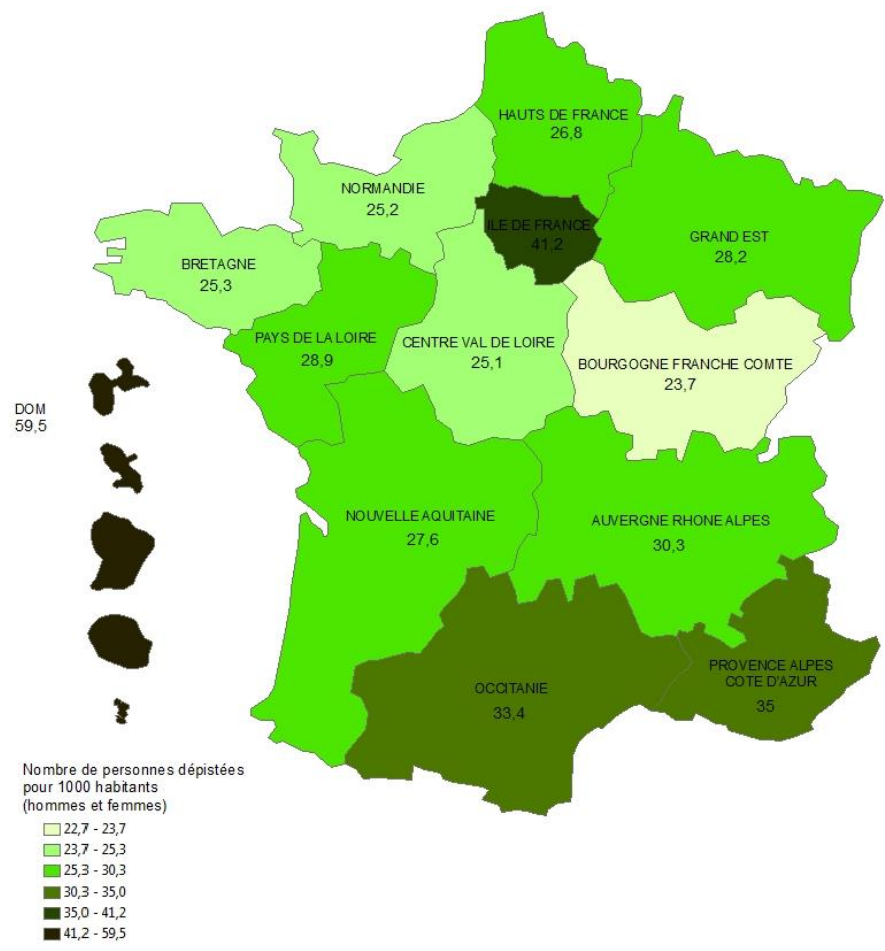
Syphilis récentes

Syphilis primaire, secondaire et latente précoce < 1 an

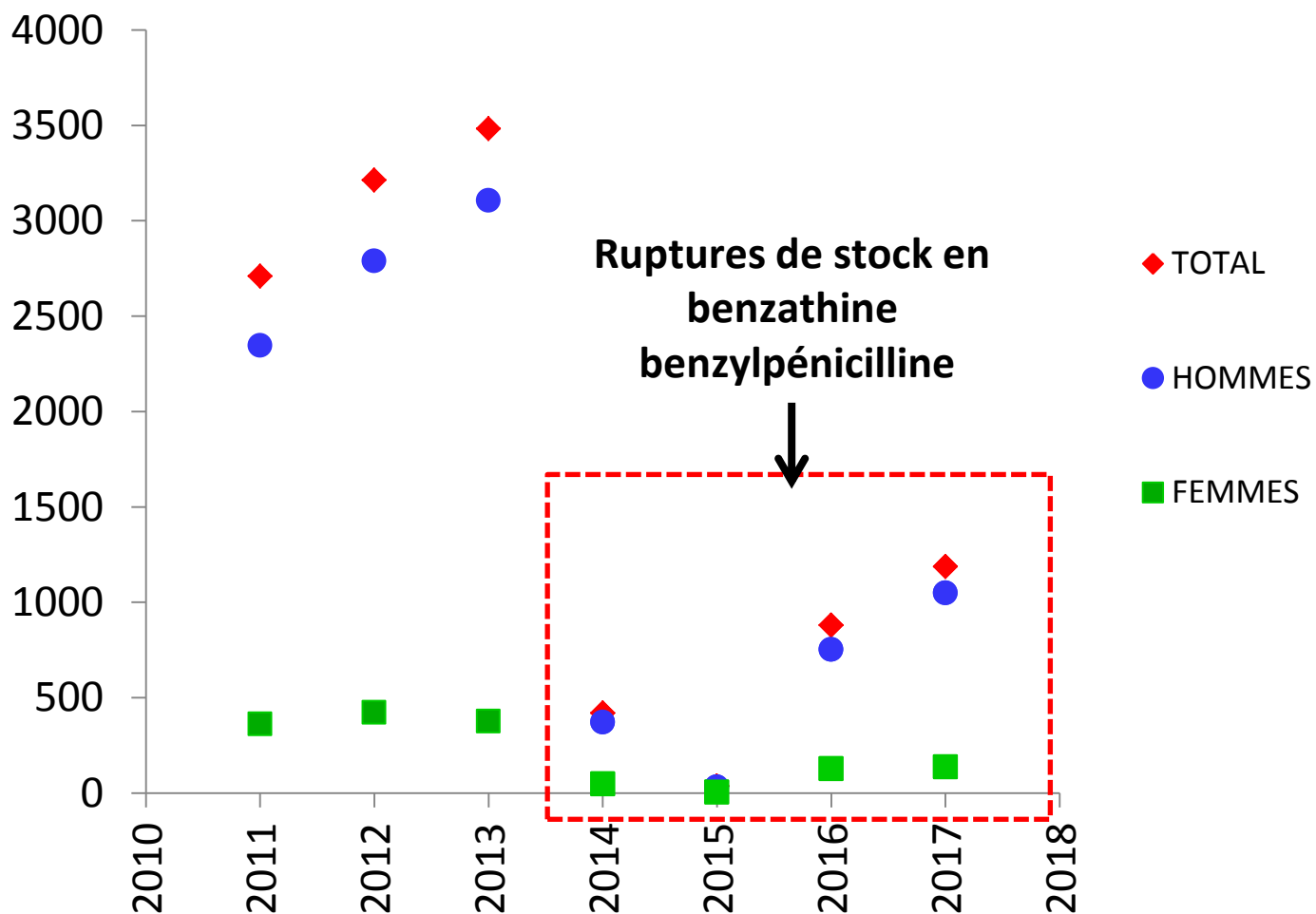
SYPHILIS : PROGRESSION DU DÉPISTAGE EN MÉDECINE DE VILLE



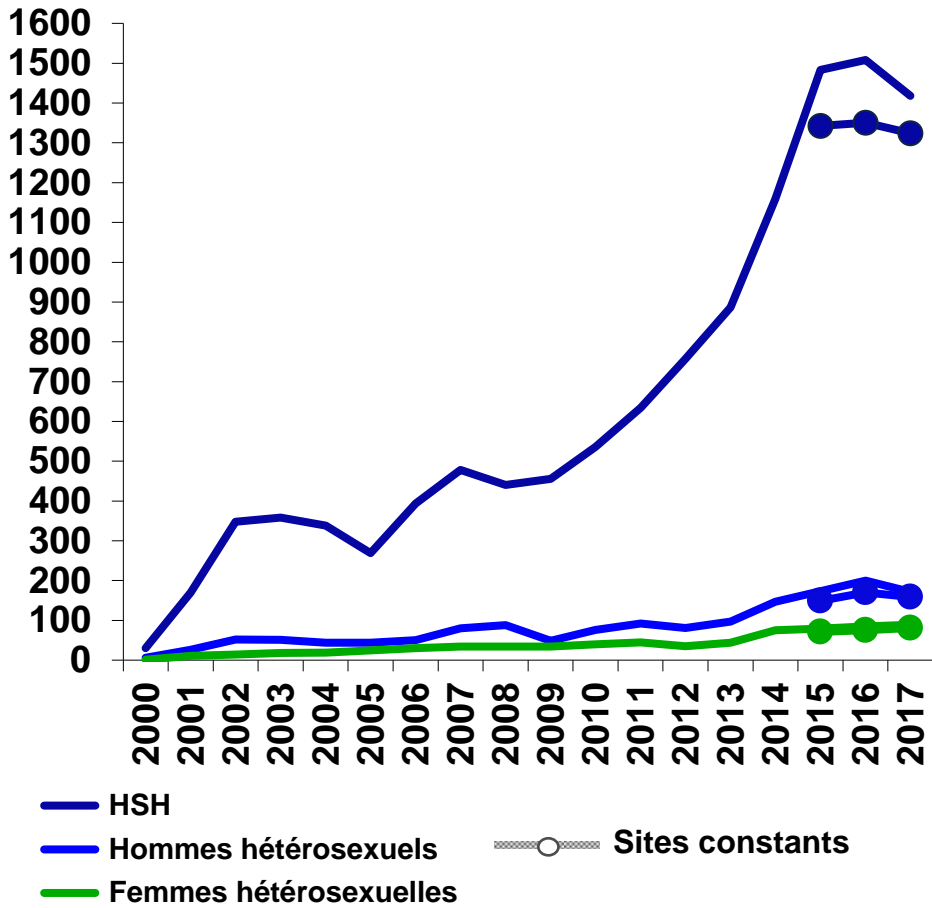
SYPHILIS : GRADIENT DU DÉPISTAGE SELON LES RÉGIONS



SYPHILIS : DIFFICULTÉS DE SUIVI DU NOMBRE DE DIAGNOSTICS EN VILLE VIA LE SNDS

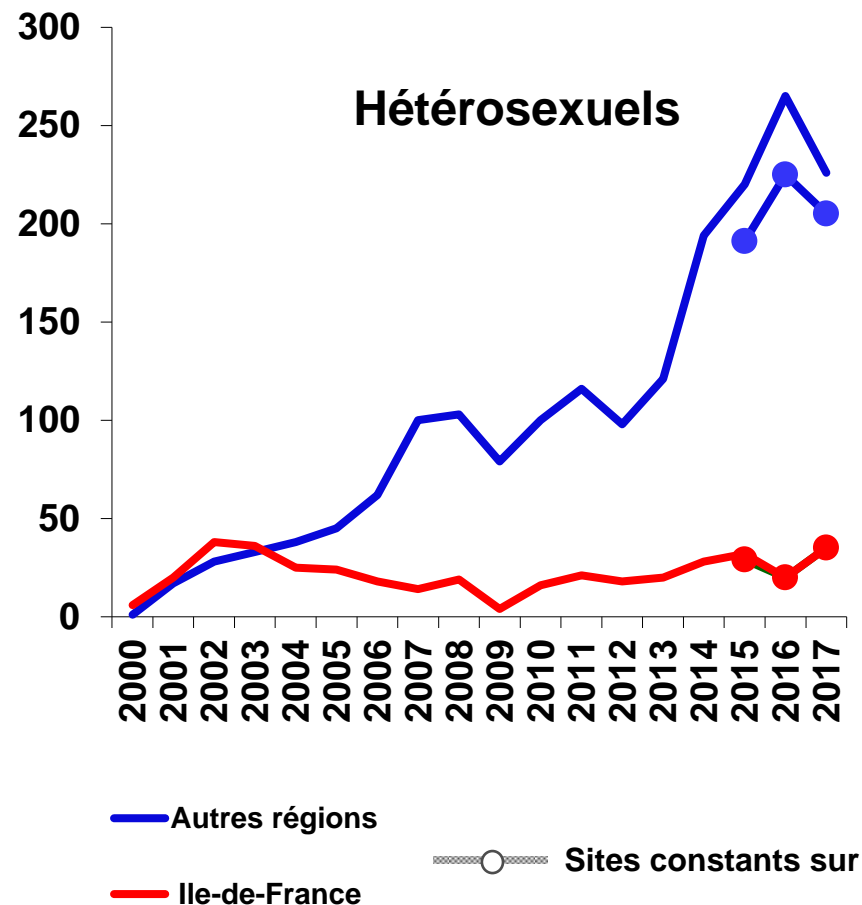
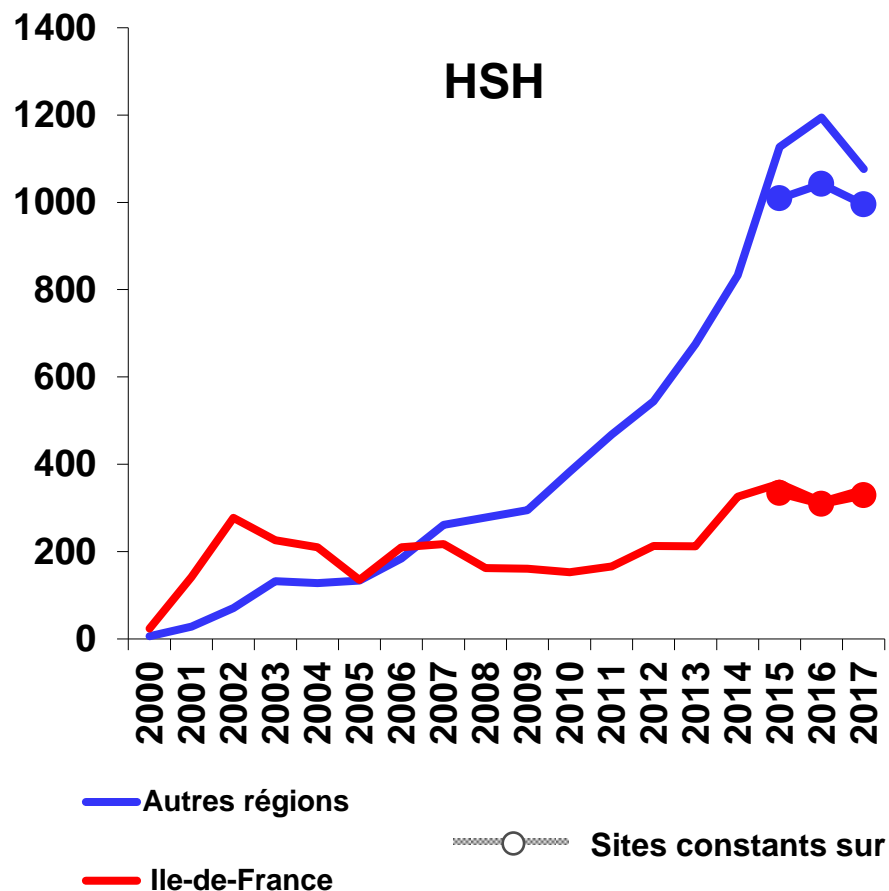


SYPHILIS RÉCENTES : PAS D'AUGMENTATION ENTRE 2015 ET 2017 (À CONFIRMER)



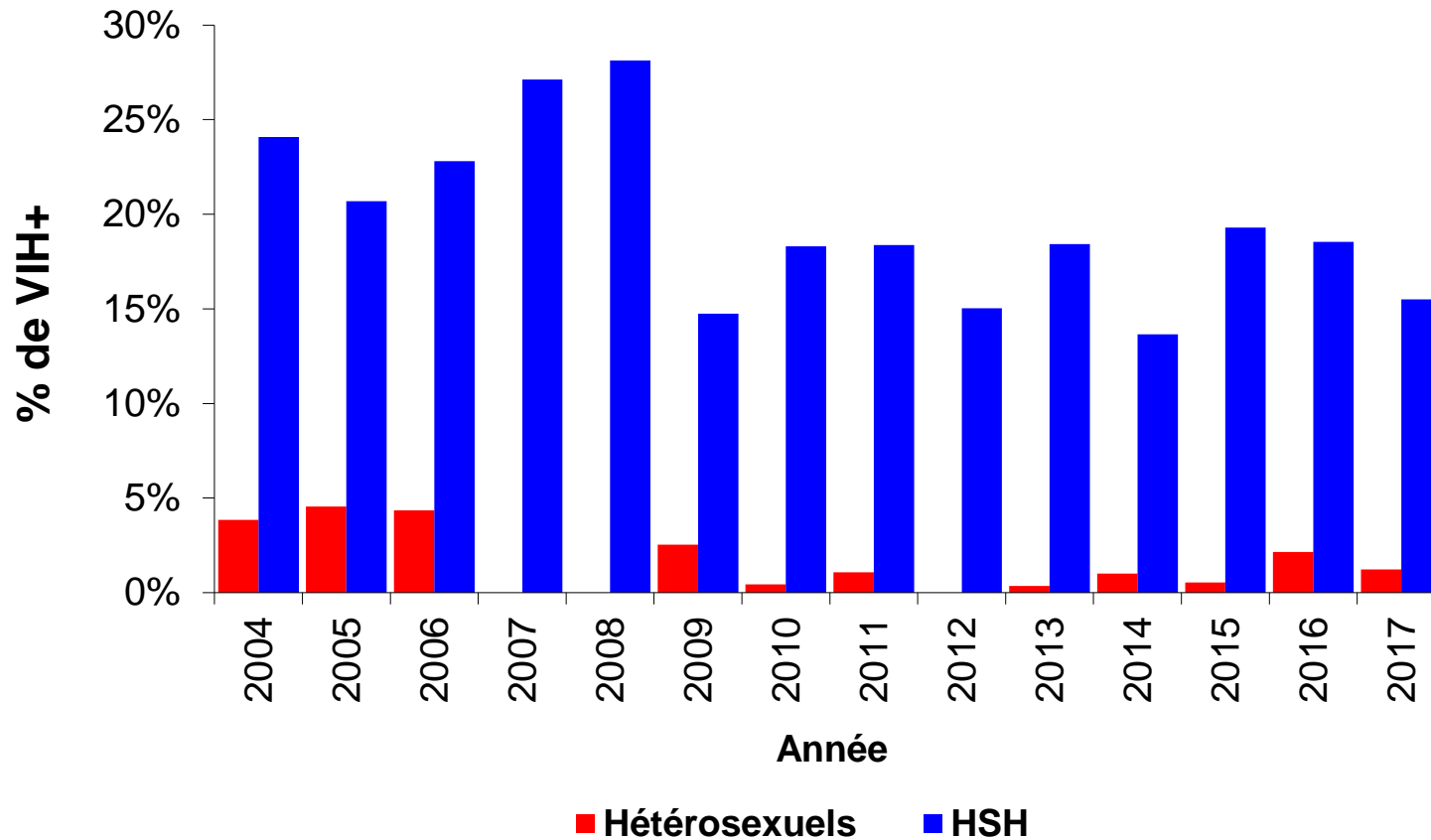
Source: Santé publique France, réseau RésIST, 2000-2017

SYPHILIS RÉCENTES : PAS D'AUGMENTATION EN 2017, QUELLES QUE SOIENT LA RÉGION ET L'ORIENTATION SEXUELLE

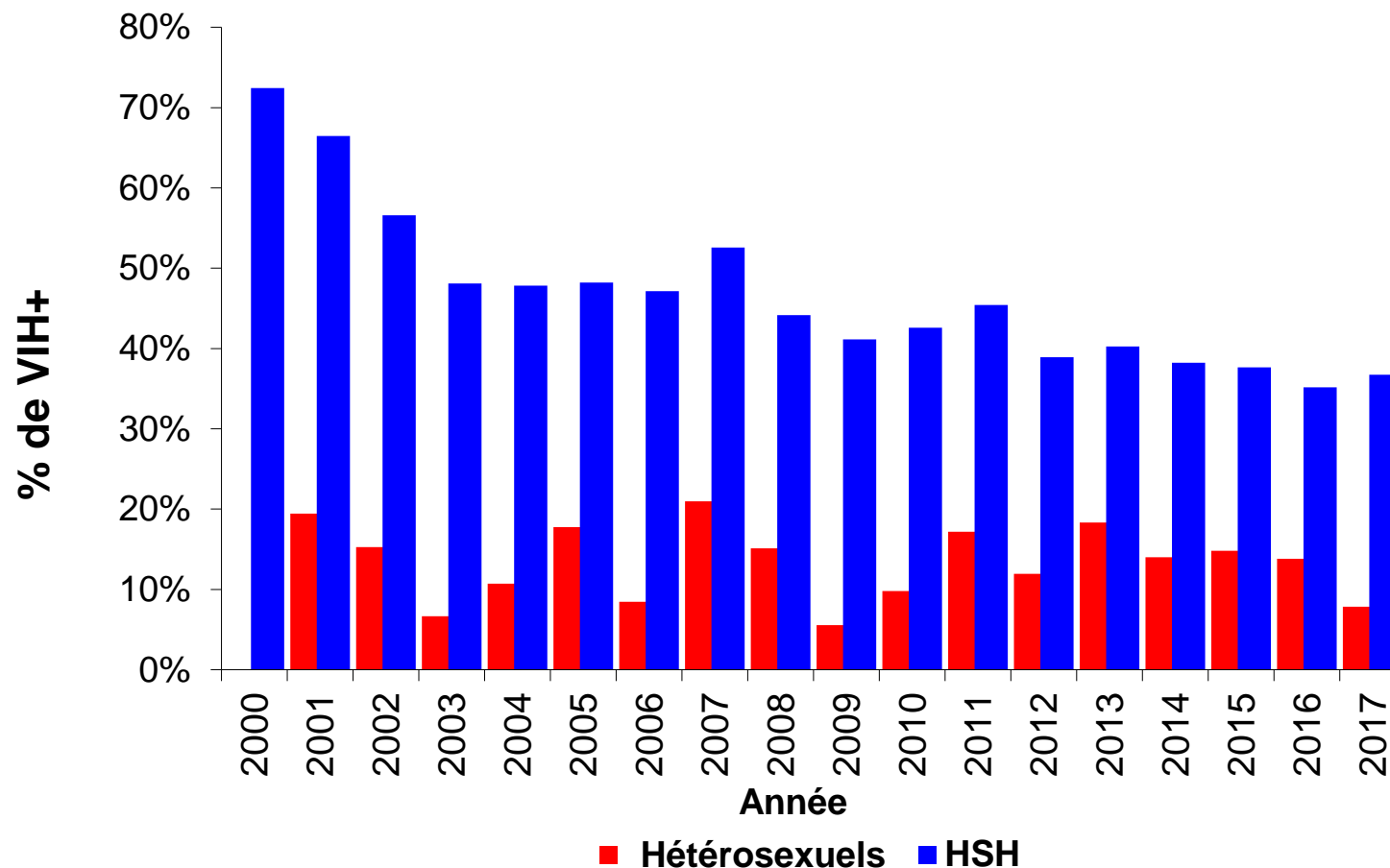


Co-infections VIH & IST

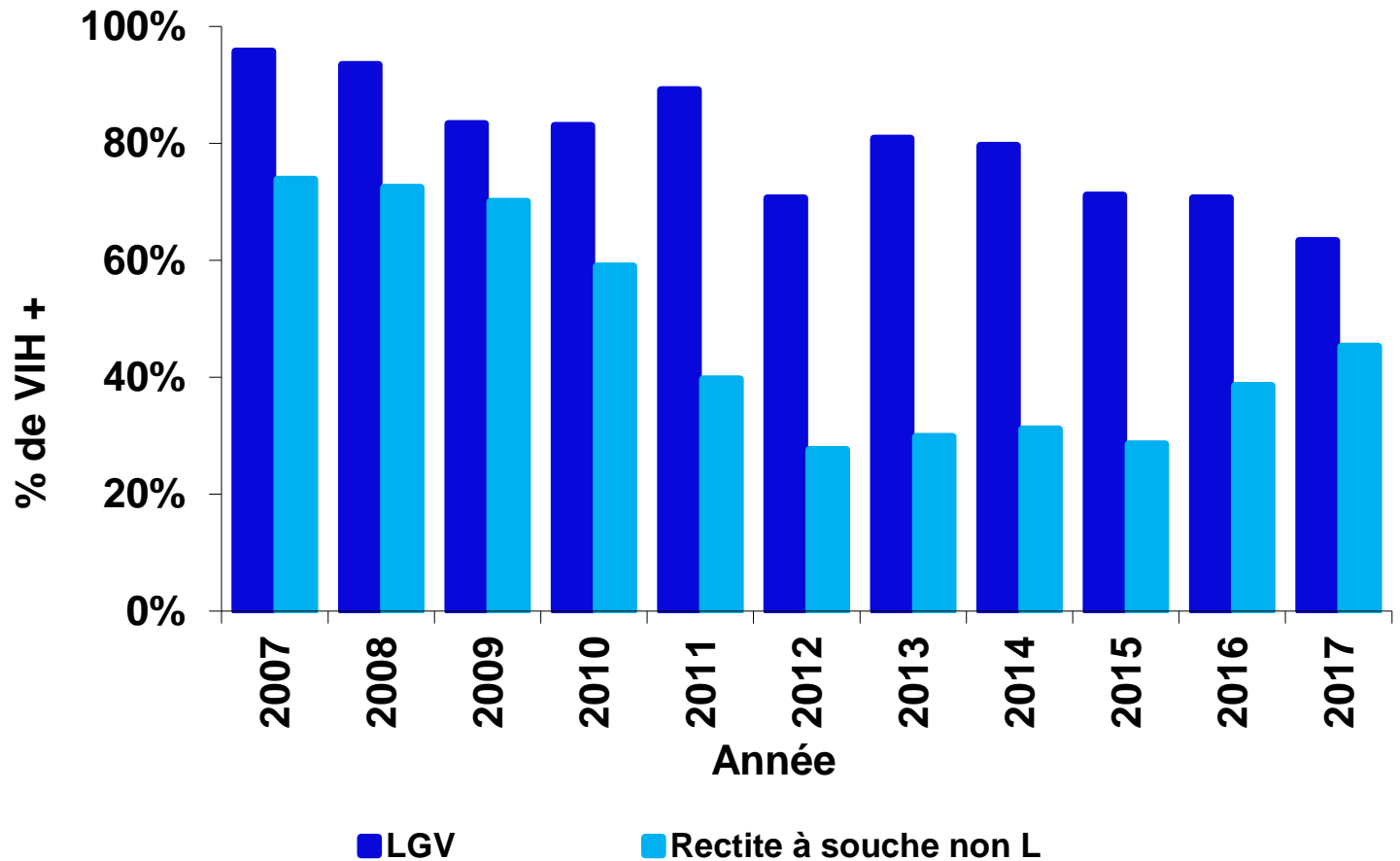
GONOCOCCIES : 16% DE CO-INFECTIONS PAR LE VIH CHEZ LES HSH DIAGNOSTIQUÉS POUR UNE GONOCOCCIE EN 2017



SYPHILIS : 37 % DE CO-INFECTIONS PAR LE VIH CHEZ LES HSH DIAGNOSTIQUÉS POUR UNE SYPHILIS EN 2017



LGV : 63 % DE CO-INFECTIONS PAR LE VIH CHEZ LES HSH DIAGNOSTIQUÉS POUR UNE LGV EN 2017



Source: Santé publique France, réseau LGV, 2007-2017

IST & PrEP : EN 2017, LES DONNÉES DE SURVEILLANCE NE PERMETTENT PAS D'ÉVALUER L'EFFET DE LA PrEP SUR LES IST



Année	Pas de PrEP	PrEP N (%)*	?	Nombre total de cas déclarés
Syphilis	447	99 (18 %)	1 238	1784
Gonococcie	1194	347 (23 %)	1 741	3282
LGV	-	91 (-%)	386	477
Infections urogénitales à <i>Chlamydia</i>	-	-	17140	17140

*Proportions calculées en excluant les données manquantes

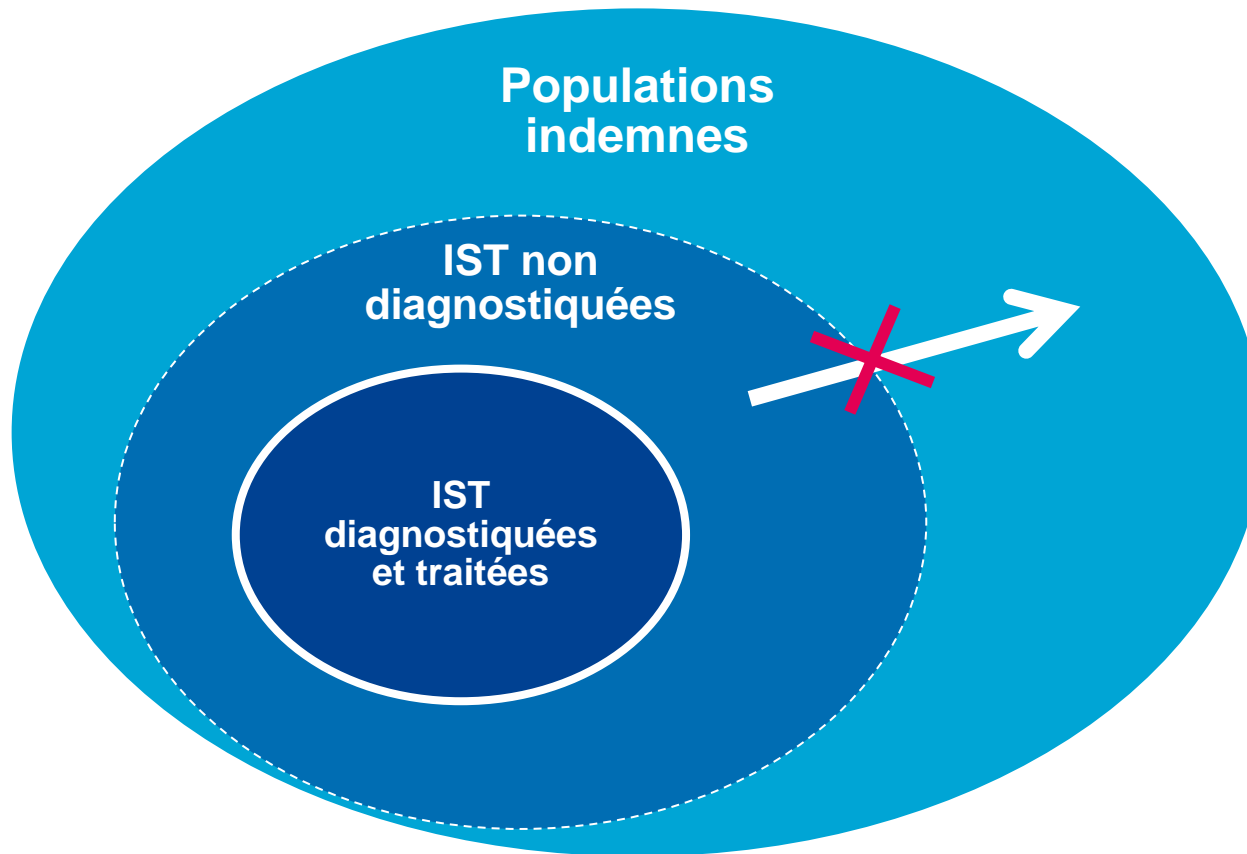
Conclusion

- **Poids très important des IST bactériennes en France:**
 - Environ 270 000 diagnostics d'infections à *Chlamydia* et 50 000 diagnostics d'infections à gonocoque en 2016
 - Prédominance des infections à *Chlamydia* chez les jeunes femmes et des infections à gonocoque chez les jeunes hommes
- **Chez les HSH:**
 - Poursuite de l'augmentation des gonococcies
 - Pas d'augmentation du nombre de syphilis et de LGV (à confirmer)
 - Niveau élevé des co-infections par le VIH
- **Chez les hétérosexuels:**
 - Augmentation des gonococcies et des infections urogénitales à *Chlamydia*

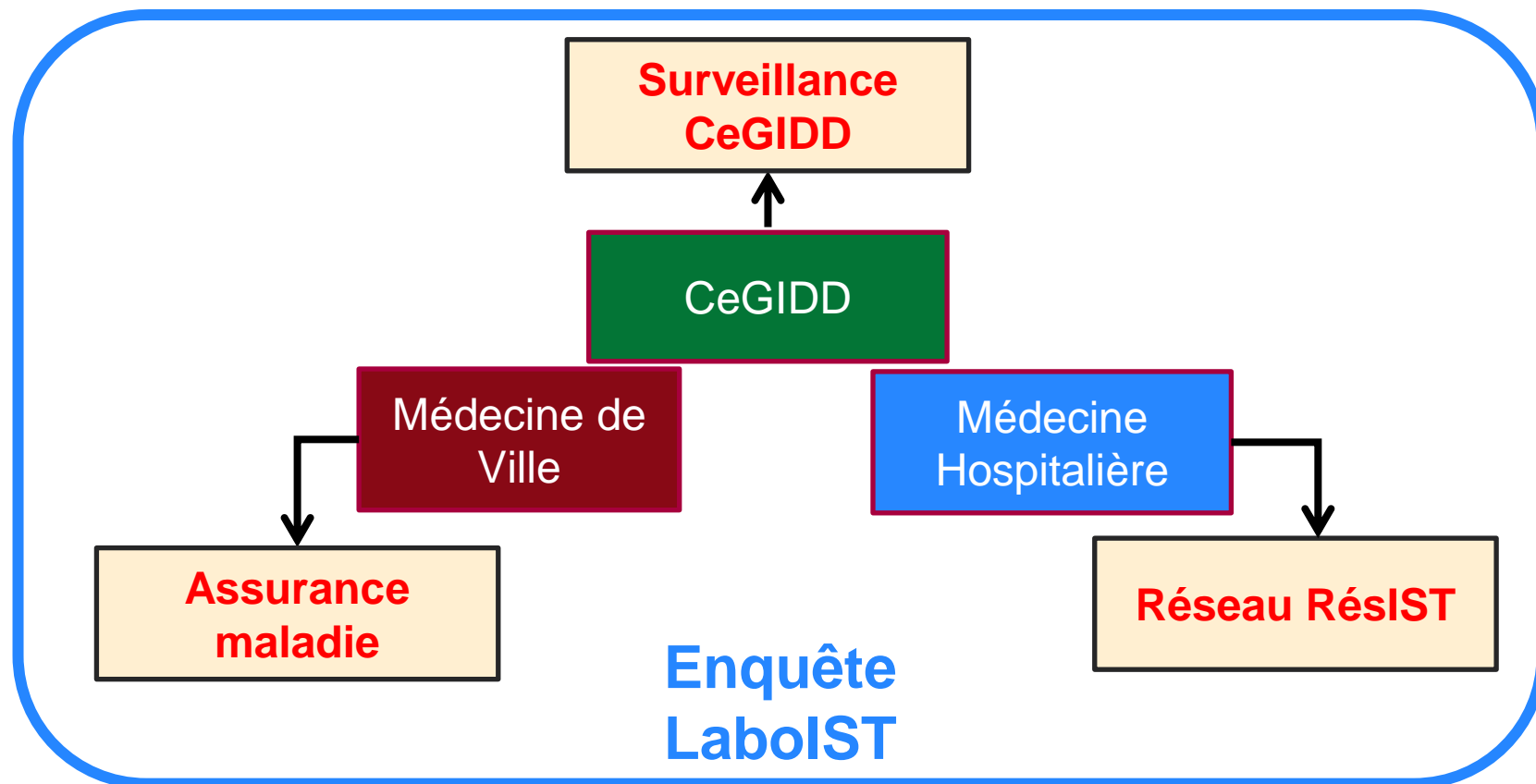


Augmentation du nombre de diagnostics liée en partie au dépistage mais également à une augmentation de l'incidence

ENJEUX DE SANTÉ PUBLIQUE : INTERROMPRE LA TRANSMISSION DES IST



ENJEUX DE LA SURVEILLANCE : COUVRIR LES DIFFÉRENTS LIEUX DE DIAGNOSTIC



REMERCIEMENTS

Aux médecins, biologistes participant aux réseaux de surveillance des IST (Renachla, Renago, RÉSIST)

Au CNR des IST (Cécile Bébéar, Bertille de Barbeyrac, Béatrice Berçot, Nicolas Dupin)

Aux référents IST des Cellules régionales de SpF (Cire)

Aux laboratoires ayant participé à l'enquête LaborIST



En savoir plus, sur le site Santé publique France :

<http://www.Santé publique France.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/VIH-sida-IST/Infections-sexuellement-transmissibles-IST/Bulletins-des-reseaux-de-surveillance>